



Pour Olivier Curty, le Covid ne doit pas retarder les avancées

A la tête du Conseil d'Etat en 2022, le Moratois Olivier Curty dirigera les travaux sur le programme gouvernemental et le plan financier de la nouvelle législature.

DOMINIQUE MEYLAN

PRÉSIDENTE. A la tête de la Direction de l'économie et de l'emploi (DEE), le centriste Olivier Curty préside le Conseil d'Etat en 2022. Fraîchement réélu, il dirigera un collège qui compte désormais une Verte et un UDC, aux côtés de deux PLR, deux centristes et un socialiste.

Vous êtes président pendant la première année de la législature. Est-ce une importante responsabilité?

C'est toujours une grande responsabilité. Cette présidence est intéressante parce qu'elle englobe la préparation du programme gouvernemental et du plan financier. Il y a aussi la composition d'une équipe avec l'arrivée de nouvelles têtes.

Quelles seront vos priorités?

Il est important de prendre un bon départ et d'essayer de former l'équipe la plus soudée et la plus efficace possible. Si on rate le début, il est plus compliqué de réparer les pots cassés. Un deuxième élément, c'est la volonté d'encore développer la collaboration et la confiance qui unissent le pouvoir législatif et exécutif. Ce binôme doit être soigné tout comme notre relation avec les communes,

particulièrement en début de législature.

Il y a trois nouveaux élus au Conseil d'Etat, quatre départements qui ont changé de directeur. Cela va-t-il ralentir les travaux du Gouvernement?

Non. Il faut que les nouveaux élus prennent leurs marques, mais il y a toute une administration pour les soutenir. Bien au contraire, cela peut susciter de nouvelles énergies et apporter de nouvelles approches politiques. Je vois cela comme une chance.

Votre prédécesseur à la présidence a particulièrement loué la transversalité. Allez-vous poursuivre sur cette voie?

J'appellerais plutôt cela interdisciplinarité ou pluridisciplinarité. Cela a toujours été ma manière de travailler, c'est quelque chose qui me tient extrêmement à cœur. Il y a très peu de thèmes qui sont unidirectionnels.

«Notre existence et notre société ne peuvent pas se réduire à la lutte contre le Covid.»

OLIVIER CURTY

Le Conseil d'Etat est marqué par une forte présence de la droite. Comment allez-vous prendre en compte les idées et les électeurs de gauche?

Un exécutif fonctionne différemment: les séances sont confidentielles et chacun s'exprime librement, ce qui donne une tout autre dynamique. S'il y a des votes, et il n'y en a pas beaucoup, ce n'est pas forcément droite contre gauche. Cette opposition n'existe pas, ne serait-ce que parce qu'il y a deux centristes au Conseil d'Etat. Ce que je constate, c'est que notre Gouvernement couvre le spectre politique de manière large, ce qui est une chance extraordinaire.

Le Covid va-t-il continuer à être un thème dominant?

Oui, certainement. Mais, il ne faut surtout pas que cela retarde les avancées dans d'autres domaines. Même si nous avons été très chargés depuis le début de la crise, nous avons tenu à poursuivre les projets stratégiques du canton.

Quels seront les principaux défis de la prochaine législature?

Nous allons essayer de laisser cette crise derrière nous en élaborant un programme de législature qui fasse envie aux Fribourgeois, avec quelques projets passionnants auxquels ils puissent s'identifier. Je prends toujours l'image d'un voyage. Avec le pro-



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'016
Parution: 3x/semaine



Page: 7
Surface: 121'072 mm²



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 82993675
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 2/5

gramme gouvernemental, nous définissons un cap, puis nous travaillons tous ensemble pour trouver le meilleur itinéraire.

Les Fribourgeois voteront sur l'Etablissement cantonal de promotion foncière (EPCF) en 2022. Vous attendez-vous à une campagne difficile?

Nous y réfléchissons beaucoup. Je ne peux pas anticiper le résultat, mais c'est vraiment un projet voulu et conçu par le Gouvernement et le Grand Conseil sur la base de la politique foncière active. Le fait

que les terrains, achetés par l'Etat, soient transférés à l'EPCF a une certaine logique. Il faut maintenant convaincre la population, mais nous avons déjà des résultats très probants, donc je reste confiant.

Quel fil rouge avez-vous donné à votre année présidentielle?

La confiance et le renouveau. Les gens ont beaucoup souffert sur les plans privé et professionnel et ils ont besoin de cette confiance dans le futur, dans leurs autorités et en eux-mêmes. Le renouveau doit leur

permettre de se projeter et leur redonner envie de réaliser leurs rêves. Notre existence et notre société ne peuvent pas se réduire à la lutte contre le Covid.

Vous êtes le seul germanophone du Conseil d'Etat avec le bilingue Jean-François Steiert. Allez-vous mettre davantage le bilinguisme à l'agenda?

J'ai déjà annoncé que je présiderai une séance sur deux en allemand. Cesera à ma connaissance une première. Cela a été très bien accueilli. ■



Le nouveau président du Conseil d'Etat, Olivier Curty, voit le programme gouvernemental comme un cap. Une fois défini, chacun travaille à trouver le meilleur itinéraire. JEAN-BAPTISTE MOREL



«L'économie se porte bien»

Selon certains indicateurs, le canton a perdu en compétitivité ces dernières années. Comment réagit le directeur de l'Economie?

Nous avons fait le tour du problème dans une réponse à un instrument parlementaire qui sera publiée prochainement et le constat est extrêmement positif. L'économie fribourgeoise se porte bien, que ce soit par rapport à ces indicateurs, à l'innovation ou au nombre d'entreprises que nous avons pu faire venir et surtout maintenir. Le nombre d'EPT créés a dépassé la croissance démographique, ce qui diminue indirectement le nombre de pendulaires. Pendant la prochaine législature, je compte encore mettre l'accent sur la formation professionnelle et la création d'emplois.

Comment l'économie fribourgeoise vit-elle avec le Covid?

Elle est solide et très résiliente. Mais je m'inquiète pour des secteurs spécifiques comme la gastronomie, le tourisme, les loisirs et les sports, qui sont particulièrement touchés. Toute l'économie souffre d'une certaine manière de cette crise, que ce soit par la pénurie de matériel, de personnel qualifié, les délais de livraison ou la baisse des marges.

Au début de la crise, on craignait de fortes répercussions sur le chômage ou les faillites. Cela s'est-il réalisé?

Au niveau des faillites, non. Il y a eu une forte augmentation des demandeurs d'emploi au début de la crise, puis cela s'est progressivement résorbé. Mais nous avons travaillé pour éviter ces conséquences. Quelque 660 millions ont été injectés à fonds perdu et un demi-milliard sous forme de crédits Covid. Les mesures du plan de relance ont aussi produit leurs effets.

Gérer ces aides constitue-t-il encore une charge importante pour la DEE?

Oui, nous y consacrons beaucoup d'énergie et d'EPT. La Confédération et le canton devraient d'ailleurs bientôt annoncer une prolongation ou la poursuite de certains soutiens.

La fin de la législature a été marquée par une très forte opposition des communes aux éoliennes. Allez-vous repartir d'un nouveau pied?

L'expression partir d'un nouveau pied n'est pas adéquate, parce que nous n'avons jamais cessé de travailler. J'aimerais d'ailleurs réunir les communes concernées au début de l'année pour un échange informel plus général sur la question de la planification éolienne. Il faut repartir sur des bases solides avec toute la transparence nécessaire. J'aurai des propositions à leur faire. **DM**



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 13'016
Parution: 3x/semaine



Page: 7
Surface: 121'072 mm²



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 82993675
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 5/5

Du tac au tac

Une bonne résolution?

Reprenre un peu sérieusement mes entraînements à la course à pied et à l'aviron, et assister de temps à autre à un spectacle culturel.

Celle que vous n'arriverez pas à tenir?

C'est exactement la même, parce que je sais d'avance que c'est illusoire.

Une chose que vous souhaitez réaliser?

Pouvoir annoncer officiellement la fin de la crise Covid et, le cas échéant, organiser un immense feu le 1^{er} Août où chaque Fribourgeoise et chaque Fribourgeois seraient invités à brûler son masque.

Une personne que vous voudriez rencontrer?

J'ai le privilège de travailler et de côtoyer énormément de personnes remarquables. Mais il me manque le temps d'approfondir l'une ou l'autre relation. C'est de cela dont j'aurais envie.

Votre plus grande crainte?

Ma crainte serait qu'en raison de la crise Covid, les Fribourgeoises et les Fribourgeois perdent confiance en l'avenir et que cela crée une fracture sociale permanente. Nous cherchons vraiment à éviter cela. **DM**